

DOUBLE RISQUE:

**FRANCHISE
ET ESPÉRANCE**

Alain Ambeault, c.s.v.
supérieur provincial

À la veille des moments décisifs, point n'est besoin de ménager la chèvre et le chou! La vérité doit être au coeur de ce qui veut s'abriter sous le chapiteau du discernement. C'est alors que les consensus deviennent entraînants; foncièrement interpellants et dérangeants, ils donnent prise à l'Esprit de renouveau. Disons-le sans ambages: nous sommes à l'heure de remesurer notre sens d'appartenance à la communauté; il faut le faire à l'aune de notre volonté que quelque chose se passe pour rendre l'avenir possible.

Et cette fois-ci, la question ne s'adresse pas d'abord à l'autre, mais à vous qui lisez ces lignes. Si vous avez le courage de poursuivre un peu plus loin, sachez que vous serez dérangé, choqué peut-être, mais au nom de l'honnêteté qui doit guider mon attitude pastorale, je me rendrai jusqu'au bout de ce que je crois nécessaire de partager. Franchise à quel prix? J'en prends le risque!

Il y aura bientôt 25 ans, je me joignais à cette communauté, fortement attiré par la vie de ces hommes qui, au coeur d'années de tourmente sociale et de questionnement allant en tout sens, gardait le cap sur l'essentiel: l'évangile offert les mains libres, les mains nues. Je leur dois mes plus beaux rêves existentiels, ceux qui prennent forme lorsque l'avenir est devant nous. J'ai progressivement découvert l'histoire d'une communauté qui a réalisé de grandes choses au cours des ans, qui a osé proposer des chemins neufs d'éducation et d'accompagnement. C.S.V. et jeunesse allaient de pair! Une histoire à rendre fiers ses artisans; une histoire toujours vivante puisqu'elle m'a conquis, me relayant l'appel à la vocation.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Un regard trop ambitieux de saisir le mouvement d'ensemble pourrait conclure, un peu hâtivement, que tous les voiliers rentrent au port. L'heure serait définitivement à la cale sèche! L'aventure se passe au loin, elle se renouvelle à chaque fois qu'un d'entre nous a le goût du large. L'âme de ce qui a été coule toujours dans nos veines; c'est ainsi que le charisme, don de Dieu à son peuple et présence agissante de l'Esprit, dérange, revivifie et nous relance.

Ils sont courageux ces Viateurs qui oublient leur âge ou leur condition de santé pour offrir encore le meilleur d'eux-mêmes! Hommes et femmes animés par l'esprit de Querbes, ici ou ailleurs, en paroisse, à l'école, dans toutes les oeuvres, services internes ou externes à la communauté, vous portez un trésor! Hommage à ceux et celles qui savent l'offrir à pleines mains et de multiples façons! Votre présence donne raison d'espérer!

Les ans passent. Les hommes vieillissent. Des nouveaux visages se sont joints et ont agrandi la famille viatorienne. Les oeuvres continuent miraculeusement d'année en année grâce à la générosité d'un grand nombre et au principe de l'élasticité des ressources. Pourtant ce principe physique a ses limites. Habituellement, il pète à la figure de celui qui ose encore tirer un peu plus fort! Des choix sont faits... peut-être trop frileux? Tout continue, MAIS...

OÙ EST RENDUE L'ÂME FONCEUSE
DE CETTE COMMUNAUTÉ QUI, DANS
LE PASSÉ, A OSÉ CE QUE D'AUTRES ESTIMAIENT IRRÉALISABLE?

OÙ EST RENDUE LA PASSION POUR
LA JEUNESSE DE CETTE COMMUNAUTÉ
QUI LA FAISAIT RÊVER ET RISQUER
LE MEILLEUR D'ELLE-MÊME AVANT DE PENSER À SE RETOURNER POUR
COMPTER LES SOUS QU'IL LUI RESTE?

OÙ EST RENDUE LA DISPONIBILITÉ DE
CES HOMMES ET FEMMES DE DIEU
QUI S'EMMITOUFLENT DE PLUS EN PLUS DANS UN QUOTIDIEN À FAIRE FUIR
TOUTE PERSONNE SOUCIEUSE D'UNE VÉRITÉ QUI CHANGE LES CHOSES?

OÙ SONT RENDUES LA PAUVRETÉ,
LA CHASTÉTÉ ET L'OBÉISSANCE
PARLANTES? ET L'ENGAGEMENT
D'ASSOCIÉS PAR PURE VOCATION?

**Appel à ces hommes et ces femmes
de Querbes:
levez-vous pour dire fort
et en prophètes,
c'est assez!**

*Pauvre provincial, il faut comprendre! Les gens avancent en âge, ils sont fatigués
et ils ont assez donné dans leur vie!*

JE NE VEUX PLUS ENTENDRE CE DISCOURS, PARCE QU'IL EST FONCIÈREMENT FAUX! C'est le discours de l'abandon, celui du manque de courage et de foi. Oui il est foncièrement faux ce discours parce que nous n'avons qu'à lever les yeux et voir agir autour de nous les engagés au nom de Dieu; ils le font gratuitement encore et encore. Ces hommes et ces femmes ont la même moyenne d'âge que nous et pourtant leur passion a de quoi nous faire rougir de honte!

Comment se fait-il que peu d'entre nous, à ce que je sache, se soient engagés dans l'aide aux devoirs auprès des enfants? Un besoin criant! Pourtant, ce ne sont pas les compétences ni l'expérience qui manquent et encore moins le temps! Et quels sont ceux et celles qui se sont impliqués dans la mise sur pied d'équipes catéchétiques? Il y en a heureusement! Nos milieux sont en attente!

Que dit notre mission encore..? L'espace d'engagement est vaste, les appels sont réels et que faisons-nous? Petit train-train quotidien...

Nous sommes tous d'accord en principe... mais il ne faut pas toucher notre petit univers personnel! À ce compte, il est compréhensible que nous ayons peur de nous ouvrir, de rencontrer le monde et d'oser proposer l'appartenance viatorienne comme voie d'accomplissement du vouloir de Dieu pour nous et les autres. «Passons à table!» Cri de ralliement, d'agonie ou appel prophétique?

Rêveur, je le suis! Amoureux de cette communauté, sans aucun doute! Et de l'Église aussi malgré les souffrances que notre humanité lui fait porter. Mais je crois sincèrement que l'heure n'est plus aux demi-mesures. J'entends trop de gens autour de moi souhaiter se retirer du trafic et se replier dans notre petit univers communautaire douillet. Des demi-tâches, des demi-engagements, mais plein service par ailleurs! Il nous faut nous réveiller, sinon plus aucun choix ne sera bientôt possible. Cette communauté a besoin que tous ceux et celles qui la composent se disent disponibles et ouverts, comptant sur la sagesse de l'Esprit qui soutient les dépassements au nom de la foi. Croyez-vous au miracle? Moi oui!

«Passons à table!» Celle qui s'offre à nous, c'est la table de la vérité et s'y approcher, c'est croire qu'elle nous rendra libres!

J'ai osé parler avec mon cœur de Viateur et de pasteur. Il faut beaucoup de foi en l'autre pour le faire franchement! Ma foi en ce que nous sommes appelés à devenir est tellement grande!

Texte paru dans Viateurs Canada, no 97, février 2004
